Aide à la prédication
Dimanche 9 mars 2025
Hébreux 4, 14-16

Pasteur Jean-Claude Haderer

C'est à nouveau un passage de la *Lettre aux Hébreux* qui est au programme comme texte de prédication, une des plus difficiles du Nouveau Testament avec un vocabulaire et des images qui sont la plupart du temps empruntées à l'A.T. et à ses rituels religieux.

Pour ce qui est de l'auteur, nous ne savons pas grand-chose sur lui sinon que la lettre aurait été écrite entre les années 70 et 90 après J.-C.

Les destinataires de la *Lettre aux Hébreux* formaient la deuxième génération du peuple chrétien et vivaient probablement dans une situation de persécution. Ils étaient tentés d'abandonner leur foi, ou de la mettre "en veilleuse" en désertant les cultes et les autres réunions de l'Église.

Ces gens n'avaient pas eu de contact direct avec Jésus et ses disciples ; nous rencontrons ici, dans cette deuxième génération de croyants, une certaine lassitude dans leur vie de foi

Mais écoutons d'abord le texte prévu pour la prédication de ce dimanche, Hébreux 4, 14 à 16 : « *Puisque nous avons un grand Souverain Sacrificateur, Jésus, le Fils de Dieu, qui est passé par les cieux, tenons-nous fermement à la confession. Car nous n'avons pas de souverain sacrificateur qui n'ait pu souffrir de nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté en toutes choses, tel que nous sommes, mais sans péché. C'est pourquoi, approchons-nous avec confiance du trône de la grâce, afin que nous recevions la miséricorde et que nous trouvions la grâce au moment où nous avons besoin d'aide ».*

Pour ce premier dimanche du Carême, c'est le thème de la tentation qui a été retenu. Il est dit dans ce passage que Jésus a été tenté en toutes choses, comme nous, mais qu'il a résisté à la tentation et n'a pas succombé au péché.

Les destinataires de la *Lettre aux Hébreux*, nous l'avons vu plus haut, étaient eux aussi mis à l'épreuve et étaient tentés de renier leur foi et d'abandonner la communauté chrétienne par peur de la souffrance.

Cette tentation, nous la partageons peut-être avec eux et, nous aussi, nous pouvons être tentés de baisser les bras et de rester chez nous plutôt que de persévérer et de continuer d'aller au culte, non par peur de la persécution et de la souffrance mais plutôt par résignation et par lassitude.

À quoi bon continuer à fournir des efforts, pourquoi s'accrocher alors que nous sommes de moins en moins nombreux au culte. L'assemblée ne diminue pas seulement en nombre mais aussi vieillit. Nous pourrions presque, en regardant l'image de nos assemblées aujourd'hui, faire une projection de notre assemblée dans 5 ans, dans 10 ans. Sera-t-elle même encore là ? Et puis il est tellement plus facile de suivre le troupeau et d'imiter l'immense majorité des gens qui restent chez eux le dimanche matin.

Il est décourageant et profondément démotivant de devoir constater que malgré tous les efforts fournis, nos communautés continuent de dépérir plutôt que de grandir.

Peut-être aussi nous sentons-nous impuissants face à tous les problèmes de notre monde, et que notre foi n'y change rien ?

Alors la foi prend le risque de devenir une affaire privée et presque secrète, dont on n'ose plus parler en public, de peur d'être moqué ou plus simplement ignoré.

Dans le monde de l'économie et du commerce, on entend souvent l'expression : *cela vaut le coup… : cela vaut la peine d'acheter ceci ou cela, cela vaut la peine de nous rejoindre, cela vaut la peine de voter pour moi : avec nous, vous obtenez quelque chose pour votre argent !* N'est-ce pas un message que nous envoient avec insistance tous les médias ?

Mais nous savons que derrière ces offres alléchantes se cachent un intérêt commercial, et nous sommes méfiants !

Notre texte de la Parole d'aujourd'hui cherche aussi à nous courtiser !

Les raisons de résister et de tenir bon, que l'auteur nous expose, n'ont rien perdu de leur pertinence et de leur actualité : « Tenons bon...car nous avons un grand prêtre souverain qui est parvenu en présence même de Dieu : c'est Jésus le Fils de Dieu ».

Mais qui est ce grand prêtre ? Et qu'est-ce qu'il nous apporte ?

Le grand prêtre est d'abord une figure de l'ancienne Alliance de Dieu avec le peuple d'Israël. L'auteur de l'épître se réfère à la hiérarchie sacerdotale de l'époque de Jésus.

Le grand prêtre, le Jour du Grand Pardon, entrait une fois par an dans le Saint des Saints et y apportait le sacrifice pour le pardon des péchés du peuple et pour lui-même.

Mais ce que l'A.T. annonçait à travers le ministère du grand prêtre et le rituel du Yom Kippour, n'a été que préfiguration et n'a mené à son accomplissement que par Jésus.

Le grand prêtre devait apporter un sacrifice pour les péchés de tous les Israélites, lui y compris. Mais ce pardon n'était que provisoire et, chaque année, le grand prêtre, puis un autre grand prêtre au fil du temps, devait renouveler ce sacrifice.

Mais Jésus, lui, qui est le grand prêtre parfait, n'apporte pas une bête en sacrifice pour les péchés du peuple d'Israël, mais offre sa propre vie en sacrifice une fois pour toutes, pour le péché des hommes de tous les temps, de tous lieux. Contrairement au sacrifice du Yom Kippour qui devait être renouvelé tous les ans, le sacrifice du Christ, grand prêtre souverain, lui, est unique et pleinement suffisant.

Parce qu'il était un homme comme nous, il a affronté toutes les tentations que nous devons affronter mais contrairement à nous, Jésus est sans péchés.

Pendant les 40 jours au désert où il fut tenté par le diable, à bien des reprises lors de son ministère terrestre, la veille de sa mort encore, dans le jardin de Gethsémané, et jusqu'au moment de sa mort sur la croix, Jésus a été tenté comme nous de s'écarter du chemin que son Père lui avait tracé.

Mais il a résisté à la tentation du pouvoir et de la gloire lorsque le peuple voulait le faire roi. Il a résisté à la tentation de prendre un autre chemin que celui de l'humiliation et de la mort. Jésus a été tenté de faire un grand détour autour de l'adversité et de l'épreuve et il aurait pu renoncer à monter vers Jérusalem où l'attendaient la souffrance et la mort. Par amour pour son Père et pour nous, il est resté fidèle à sa mission.

En Jésus nous avons ***un Seigneur compatissant et bon qui nous comprend*** parce qu'il a été homme comme nous ; qui est passé partout là où nous devons passer ; qui est en mesure de nous secourir dans notre faiblesse et de nous consoler, de renouveler jour après jour nos forces et notre courage jusqu'au bout de notre course chrétienne

Cf *Philippiens 3, 13-14* : « *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,* [14] *je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ* ».

Distance et proximité :

Nous pouvons nous approcher du trône de grâce de Dieu avec audace, malgré nos folies répétées, malgré notre orgueil. Mais proximité ne veut pas dire absence de distance.

L'auteur de la *Lettre aux Hébreux* part de l'image du temple avec son Saint des Saints. Cette pièce, le Saint des Saints au centre du temple, ne peut être pénétrée que par le grand prêtre, et seulement une fois par an, pour offrir le sacrifice d'expiation pour le peuple.

Derrière cela, il y a l'idée que Dieu trône infiniment au-dessus du monde entier. Sa puissance et sa grandeur sont si inimaginablement énormes que tout enfant humain « normal » ne pourrait le voir sans mourir. Mais cette distance peut nous faire peur et nous éloigner de Dieu !

L'auteur de la *Lettre aux Hébreux* nous communique quelque chose de nouveau dans notre grand prêtre Jésus, qui dépasse la distance entre Dieu et l'homme et ouvre l'accès à Dieu.

Il est proche de nous, humain comme nous, faible et impuissant comme nous, interpellé et séduisant comme nous, et en même temps complètement différent : une personne sans péché, sans ce qui nous sépare de Dieu : la culpabilité, l'échec, le désespoir sans bornes et résigné.

En Jésus, deux mondes entrent littéralement en collision : le ciel et la terre, la divinité et l'humanité ; les deux s'unissent et nous pouvons nous ***approcher de son trône de gloire*** *:*

Il a traversé les cieux.

Une image impressionnante. Le Christ s'approprie le ciel pour nous le donner. Il s'agit des mondes au-delà de l'horizon de ce que notre œil perçoit, du subtil qui influence nos vies et dont nous avons tant de mal à échapper.

Le Christ, qui a traversé les cieux, les a soumis à lui-même, et le savoir me donne la liberté d'opposer le Christ à la tristesse et à la peur de la mort comme image de l'espérance et de la vie.

Cela me donne la liberté de respecter et d'apprécier les gens tels qu'ils sont et vivent vraiment, et de voir en eux leur dignité parce que Dieu les aime et parce que la promesse de Dieu en Christ s'applique à eux.

Le Christ est celui qui maintient le ciel et la terre ensemble, qui rend le ciel à la terre, qui donne à la terre une maison, un toit au-dessus de sa tête, et qui oppose la grâce et la miséricorde à toute volonté de destruction.

Grâce à Jésus, nous pouvons nous approcher avec confiance du trône de Dieu,
même si les hommes nous jugent,
même s'ils nous rejettent ou nous méprisent,
même si la miséricorde pour les petits et les faibles se refroidit, les valeurs de Jésus perdent du terrain dans notre monde.

Le passage à partir duquel nous avons médité ensemble ce matin veut nous aider à reprendre conscience de ce que nous avons en Jésus, et des trésors de bénédiction que nous procure notre foi. Tenons donc fermement la foi que nous proclamons, et gardons-nous de lâcher notre héritage.

Prière d'intercession :

Seigneur notre Dieu, ton Fils, au désert, a été tenté comme nous en toutes choses : que ta Parole nous affermisse et nous fortifie.

Viens auprès de celles et ceux qui sont tourmentés, persécutés ou humiliés : que ton amour les entoure et les protège.

Viens auprès de celles et ceux qui sont tiraillés entre certitudes et doutes : que ta fidélité les affermisse dans la foi.

Viens auprès de celles et ceux qui font preuve de patience : que ta présence les maintienne dans la confiance.

Viens auprès de celles et ceux qui partagent leur espérance : qu'ils soient bénédiction pour leur prochain.

Seigneur notre Dieu, en ce temps de Carême, que ton Esprit souffle à travers le monde et nous remplisse de ta paix. Par Jésus le Christ, ton Fils, notre Seigneur, béni pour les siècles des siècles

Quelques cantiques proposés :

Al 48/05 Quel ami fidèle et tendre
Al 45/10 J'ai soif de ta présence
Al 37/01 C'est un rempart notre Dieu
Al 62/78 Demeure par ta grâce
Al 41/19 A Dieu seul rendons gloire